

## Service social



# *La prévention des abus physiques et sexuels des enfants, Programme « OUI, NON! Des mots qui parlent ! » Guide d'animation de groupe pour les enseignants et les intervenants scolaire, par Suzanne Sanschagrín, CLSC Charlevoix, 1990, 55 pages.*

Marie Drolet

Volume 39, Number 1, 1990

Le groupe ici et ailleurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706469ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706469ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drolet, M. (1990). Review of [*La prévention des abus physiques et sexuels des enfants*, Programme « OUI, NON! Des mots qui parlent ! » Guide d'animation de groupe pour les enseignants et les intervenants scolaire, par Suzanne Sanschagrín, CLSC Charlevoix, 1990, 55 pages.] *Service social*, 39(1), 189–191. <https://doi.org/10.7202/706469ar>

Tous droits réservés © Service social, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

vulnérabilité de la personne qui souffre de troubles mentaux et les forces intrinsèques qui font partie de la condition humaine. Elle valorise l'utilisation délicate des aspects positifs des processus de groupe et l'objectif d'aider l'individu à renforcer son pouvoir et ses capacités. Elle déplore que, dans les années récentes, cette façon de faire se soit perdue au profit d'une utilisation des groupes qui renforce la soumission et la conformité du patient en milieu psychiatrique. Wax complète cette pensée en établissant comme caractéristique essentielle du service social des groupes le développement et l'utilisation de ressources (internes et externes), et en définissant les « ressources » comme la condition essentielle qui permet de demeurer hors de l'hôpital psychiatrique.

Les illustrations de pratique sont excellentes et témoignent des standards élevés du responsable de cette publication. Elles sont à jour par rapport aux conceptualisations actuelles et aux orientations théoriques disponibles. Elles sont très créatives dans leurs utilisations de nouvelles idées, de nouvelles façons de définir les choses et de nouvelles habiletés, sans perdre de vue les bases du service social des groupes. Elles savent rejoindre à la fois les conflits internes et les états émotionnels des membres tout en maîtrisant les habiletés de socialisation et de vie quotidienne. Tout en acceptant, en reconnaissant et en discutant les émotions, la force du groupe est toujours utilisée par l'intervenant pour supporter les éléments positifs et aider de cette façon à l'amélioration du fonctionnement social.

Un numéro de revue extrêmement riche, bien fait et stimulant la réflexion. À être lu absolument par tous ceux qui travaillent en milieu psychiatrique !

Lise Tessier  
École de service social  
Université Laval

***La prévention des abus physiques et sexuels des enfants,***  
Programme « OUI, NON ! Des mots qui parlent ! » Guide  
d'animation de groupe pour les enseignants et les inter-  
venants scolaires, par Suzanne SANSCHAGRIN, CLSC Char-  
levoix, 1990, 55 pages.

Suzanne Sanschagrin, intervenante sociale en milieu scolaire à Baie Saint-Paul depuis plusieurs années, rédige le guide d'animation mentionné ci-haut à la suite de son essai de maîtrise en service social portant sur *l'évaluation des effets d'un programme scolaire de groupe en prévention des abus physiques et sexuels des enfants* (Université Laval, 1989). Conçu à l'intention du personnel enseignant du deuxième cycle de l'élémentaire (plus particulièrement pour le niveau de la quatrième année) de la région de Charlevoix, ce guide peut s'adresser également à toute personne-ressource (dont des travailleuses et travailleurs sociaux) œuvrant dans les écoles ou dans le champ de la prévention de la protection de l'enfance.

Ce programme, donc ce guide, vise des objectifs complémentaires à la fois auprès des enfants et auprès de leurs parents, afin que ces derniers, en s'impliquant, maximisent l'impact de l'intervention réalisée à l'école. D'une

part, on cherche en quatre rencontres de quarante-cinq minutes chacune, à apprendre aux enfants à s'autoprotéger :

- « en les informant des principaux aspects de la problématique des abus physiques et sexuels;
- en développant chez eux des habiletés de communication et de réaction face à des situations abusives » (p. 10).

Quant aux parents, leur collaboration est suscitée lors d'une soirée de sensibilisation préalable au programme scolaire, et ce :

- « en les informant des principaux aspects de la problématique des abus physiques et sexuels des enfants;
- en les sensibilisant au contenu du programme « OUI, NON ! Des mots qui parlent ! »;
- en précisant leur rôle » (p. 10).

Pour supporter l'atteinte de tels objectifs, le guide d'animation préparé par S. Sanschagrin offre trois types d'informations : des données théoriques de base, des conseils et suggestions aux enseignants, des activités pratiques de même qu'un mode d'évaluation des acquis consécutifs au programme. Ce guide présente par conséquent une structure en trois parties.

Tout d'abord, un énoncé de la problématique met en valeur la pertinence d'un programme préventif en matière d'abus au niveau du deuxième cycle primaire en raison de l'âge des enfants signalés. L'auteure fixe aussi dès le départ des définitions simplifiées des notions d'abus physique, d'abus sexuel et d'inceste, basées sur celles du Comité de la protection de la jeunesse. On distingue par ailleurs les modèles d'intervention de groupe, ici appliqués au contexte d'une classe scolaire, soit : les modèles d'éducation structurée et de courant central. Ces assises à une telle démarche d'éducation préventive demandent à l'animateur d'adopter des rôles d'éducateur et de facilitateur en faveur de l'expression des sentiments des membres du groupe; ceci vise à permettre l'acquisition par les enfants des habiletés pour affronter adéquatement d'éventuelles situations abusives, mais aussi la consolidation du climat de confiance favorable au dépistage d'enfants abusés.

Par la suite, des conseils sont apportés aux enseignants et aux parents afin de reconnaître un enfant agressé et surtout pour lui offrir l'aide requise, notamment le signalement à la Protection de la jeunesse. En outre, S. Sanschagrin suggère un plan d'implantation de ce programme préventif en insistant sur le fait qu'il s'inscrit à l'intérieur des objectifs du « Programme Formation personnelle et sociale » déjà présent dans les écoles, qu'il doit suivre un programme d'éducation à la sexualité et faire appel aux connaissances acquises au cours des années scolaires précédentes; finalement, un climat de confiance est à créer dans le groupe-classe préalablement à sa mise en place.

En ce qui a trait spécifiquement au programme des activités, il met en évidence l'utilisation du vécu quotidien des enfants. L'auteure suggère de se servir des trois films du programme « Mon corps, c'est mon corps » (ONF, 1986). Les quatre rencontres touchent successivement les thèmes suivants :

- la reconnaissance des sentiments au moment d'un toucher agréable ou désagréable, pour ainsi sensibiliser les enfants aux situations abusives;
- la communication des sentiments au moment de situations jugées agréables ou désagréables, et ce pour apprendre à réagir adéquatement face à de tels contextes;
- l'identification des notions de personnes inconnues et d'abus sexuel de même que l'intégration du mode de réaction;

— l'intériorisation de la confiance en soi dans les situations les plus difficiles et, en complément, l'établissement d'un plan de recherche d'aide en désignant entre autres les personnes ou organismes potentiellement aidants.

Outre des objectifs et un plan d'animation clairs, l'auteure introduit pour chaque rencontre une liste très précise d'activités, des règles d'autoprotection à faire écrire par les enfants, de même qu'un mode simple d'évaluation continue par rapport à l'appréciation du contenu livré dans le but de le réajuster ou d'adapter l'animation, si cela s'avère nécessaire.

En troisième partie, l'auteure propose une évaluation des effets du programme préventif qui « permettra à l'enseignant de vérifier le niveau de connaissances acquises par les enfants et leur capacité à réagir avec pertinence devant différentes situations. De plus, l'évaluation peut être une méthode supplémentaire pour aider l'enseignant à dépister les enfants qui auraient besoin d'aide individuelle » (p. 34). On suggère pour la semaine suivant la fin de l'intervention, un exercice-classe où chaque enfant écrit ses réactions potentielles à dix « situations fictives jugées "normales" ou "abusives" » (p. 34). L'enfant répond aussi à deux questions visant à vérifier la compréhension des notions apprises; une dernière question porte sur la communication avec ses parents au sujet du programme. Par ailleurs, on propose également un exercice-maison anonyme pour susciter la discussion parent-enfant sur les notions d'abus et les réactions à avoir. En annexe, le guide présente les diverses grilles d'évaluation.

En définitive, ce guide d'intervention préventive en matière d'abus physiques et sexuels auprès d'enfants du deuxième cycle du primaire, quoique initialement conçu pour des enseignants, est tout à fait adapté à des travailleuses et travailleurs sociaux du milieu scolaire ou œuvrant dans le champ de la prévention. Il incite les intervenantes et intervenants sociaux à devenir des agents multiplicateurs auprès des enseignants pour que ces derniers poursuivent une intervention de ce type, d'année en année, dans le cadre du « Programme Formation personnelle et sociale ». Même si cette version du programme produite pour le personnel enseignant n'a pas encore été évaluée, elle est néanmoins issue d'un stage et d'un essai de maîtrise en service social qui sous-entendent une démarche rigoureuse et un regard évaluatif sur l'intervention.

Bref, il importe de souligner la pertinence d'une telle initiative; il faut de plus encourager la production de tels outils simples et précis, soucieux de l'évaluation et mettant en valeur la pratique sociale de qualité.

*Marie Drolet  
Étudiante au doctorat  
École de service social  
Université Laval*